

pauvre chrétien perdu dans la foule, en face de si grandes nécessités ? — Mais vous pouvez en quelque sorte tout, car la prière de l'humble, confiante, persévérante, est toute-puissante sur le cœur de Dieu qui peut tout. — Très modestement, mais de tout votre cœur, redites donc le *Pater*. *Notre Père*, que tant d'hommes oublient et outragent, mais en qui j'ai tout mon espoir, *que votre règne arrive !* Père, par amour pour nous, pour la France, pour le monde, pulvérisez ceux qui se dressent contre vous, convertissez les égarés, faites éclater votre puissance et, par-dessus tous les empires et toutes les démocraties, établissez votre règne. *Donnez-nous au jourd'hui notre pain* et tout ce qui est nécessaire à notre vie personnelle et nationale. En vain les hommes s'agitent si vous ne fécondez leurs labeurs. Faites-nous cette charité. *Pardonnez-nous nos offenses*. C'est là le grand obstacle à votre grâce. Notre patrie est coupable, très coupable. Les gouvernants affectent de vous ignorer. *Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font*. Et, en vertu des mérites des siècles passés et des merveilles de foi et de bonne volonté des humbles du siècle présent, accordez-nous une miséricorde proportionnée à votre toute-puissance, *pardonnez à votre peuple*. *Et délivrez-nous du mal !* Le mal déborde dans le monde : c'est un vrai déluge d'immoralité, de haine, d'impiété. Les autres maux, les fléaux, ne sont qu'un juste châtement de ces crimes étalés au grand jour. Le mal est partout : par votre toute-puissance, *délivrez-nous du mal !*

Priez ainsi avec confiance, cher lecteur. Dieu, qui méprise l'arrogance du pharisien, écoute avec amour la supplication du publicain. Soyez le publicain de l'Evangile. Mais cela ne suffit pas. Jésus-Christ eût pu se contenter de prier pour nous sauver, sa prière ayant un mérite infini. Il ne l'a pas voulu, et lorsqu'il a dit la grande parole *Tout est consommé*,